

---

**RESEARCH ARTICLE**

## Parental Involvement and School Performance: Comparison of Fifth and Sixth Graders in Two Primary Schools at Glo-djigbe in Benin

YESSOUFOU Akimi

*Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo, Université d'Abomey-Calavi (UAC), BENIN*

**Corresponding Author:** YESSOUFOU Akimi, **E-mail:** [akimi.yessoufou@uac.bj](mailto:akimi.yessoufou@uac.bj)

---

**ABSTRACT**

Parent involvement is theoretically known to contribute to children's educational success; consequently, the lack of or poor parent involvement may potentially cause school failure. The current research aims at testing this proposition by comparing two primary schools that serve the same area of Glo-Djigbé in Abomey-Calavi municipality: Ste Marcelline Catholic school, where parent involvement is part of the school culture, and Glo-Djigbé/A public primary, consonant with poor parent involvement. A mixed methodological approach consisted of the use of a questionnaire, semi-directed interview, and direct observation, enabling the comparison of the practices of occurring parent involvement and the school performance of fifth and sixth graders in both schools; altogether, a sample of 124 different stakeholders took part in the research. As a result, the school with higher parent involvement (95%) got total success for all their candidates in the CEP national exam, constantly in five successive years, whereas the second school with poor parent involvement tried to obtain 73% of its candidates to pass within the same period. Though the positive effect of parent involvement is manifest, the resilience effect is certainly at work for those students who hardly benefitted from any parent involvement.

**KEYWORDS**

Parent involvement, school performance, resilience, school culture

**ARTICLE INFORMATION**

**ACCEPTED:** 30 August 2022

**PUBLISHED:** 13 September 2022

**DOI:** 10.32996/ijllt.2022.5.9.4

---

### 1. Introduction

Si le rôle des parents est instrumental dans la socialisation primaire de l'enfant, la socialisation secondaire qui s'opère par la scolarisation requiert tout aussi l'implication parentale. La recherche des déterminants des rendements scolaires a identifié l'environnement familial et l'origine sociale des apprenants parmi les facteurs décisifs de la réussite ou de l'échec de ceux-ci à l'école (Deslandes 2009, Epstein 2011, Bourdieu 1974, Nash 1990). La réussite scolaire semble alors liée à l'origine sociale des élèves, donc à leur milieu de vie et par conséquent au fonctionnement de leur famille. De même l'échec scolaire ne se répartit pas de manière hasardeuse par rapport à l'origine sociale des élèves. Il frappe beaucoup plus les enfants issus des milieux populaires défavorisés, sans suivi parental, même si parfois des cas de résilience s'observent. Certains penseurs, notamment les structuralistes, estiment que cet état de chose ne fait que refléter les inégalités sociales (Bourdieu et Passeron 1979). Pour preuve, les inégalités d'accès aux études, par exemple, déterminent à leur tour les inégalités de réussite à l'école. La culture de l'école est plus favorable aux enfants issus de classes socioéconomiques affluentes qu'aux enfants issus de milieux défavorisés. C'est ce qu'a montré Mignanwandé (2006 : 20) lorsqu'il expliquait qu' « indépendamment des niveaux de développement cognitif, l'adaptation au cours préparatoire semble plus difficile pour les enfants issus des milieux populaires que ceux des milieux favorisés ». Bourdieu (1974) a tellement insisté sur cette inégalité sociale assurée par l'école, en taxant cette dernière d'institution de reproduction de l'inégalité sociale.

C'est fort de cette influence du milieu social sur les rendements scolaires des apprenants que beaucoup de parents d'élèves redoublent d'initiatives pour favoriser leurs enfants en leur créant un environnement d'accompagnement des études. Parmi ces

initiatives d'accompagnement figure en bonne place l'implication personnelle des parents dans le suivi de la scolarité de leurs enfants.

Dans un monde de mobilité où beaucoup de parents, quoi que lettrés, n'ont plus le temps matériel pour consacrer à cette tâche de suivi parental, ils se font remplacer par des maîtres de maison pour assurer des cours à domicile encore appelés répétiteur. Du coup, même si les apprenants sont du même niveau d'études, le suivi parental semble faire la différence en matière de performances scolaires. C'est justement ce qu'a voulu vérifier la présente recherche en ciblant deux écoles primaires desservant la même localité de Glo-Djigbé dans la troisième circonscription scolaire d'Abomey-Calavi. D'un côté il y a l'Ecole Primaire Catholique Sainte Marcelline qui offre un cadre propice à l'implication parentale, parce que relevant du secteur privé confessionnel, avec une supervision de proximité. La seconde école est l'Ecole Primaire Publique de Glo-Djigbé/A où l'implication parentale est apparemment faible. En effet, à l'Ecole Primaire Catholique Sainte Marcelline, fréquentent des enfants de toutes provenances socio-économiques, issus de parents aisés, de moins nantis, de pauvres, d'intellectuels et aussi d'analphabètes qui s'échinent pour suivre la scolarité de leurs enfants, en plus de leur avoir fourni toutes les fournitures scolaires et de subvenir à leurs besoins scolaires. A l'opposé, l'Ecole Primaire Publique de Glo-Djigbé/A, située à trois cent mètres environ, ne présente pas le même aspect: supervision bureaucratique des enseignants, apprenants fréquemment en retard, peu suivis par les parents, avec des résultats scolaires peu satisfaisants. Comment les disparités de traitement des écoliers par les parents d'élèves au niveau des deux écoles, expliquent-elles les différences de performances scolaires observées au niveau des apprenants des cours moyens 1 et 2 ? Quel type d'intervention parentale a-t-il plus d'effet bénéfique pour l'apprentissage scolaire ? Quel est la part de l'effet résilience chez les apprenants qui réussissent sans bénéficier d'implication parentale ?

L'approche méthodologique mixte composée de questionnaire, d'entretien et d'observation directe a permis de comparer les pratiques d'implication parentale et les performances des écoliers des cours moyens sur un échantillon de 124 divers acteurs des deux écoles. Au résultat, l'école à forte implication parentale (95%) a obtenu sur ces cinq dernières années, un résultat de 100% d'écoliers admis à l'examen national du Certificat d'Etudes Primaires (CEP), tandis que l'autre école à faible implication parentale (20%) a pu avoir 73% de ses écoliers admis au CEP pour la même période. Ces résultats indiquent l'effet de résilience, notamment pour les écoliers ne bénéficiant presque pas d'implication parentale.

Le présent compte rendu de la recherche est structuré ainsi qu'il suit. Dans un premier temps, l'implication parentale est présentée comme la charpente analytique du sujet en montrant théoriquement comment sa présence favorise le succès et son absence pourrait être source d'échec. Vient ensuite la méthodologie de la recherche, suivie des résultats obtenus et de la discussion.

## **2. L'implication parentale comme déterminant des rendements scolaires**

L'implication parentale est une forme de suivi parental de la scolarité des enfants, notamment à domicile. Il s'agit de l'ensemble des interventions des parents d'élèves pour aider les enfants dans leurs études afin que ces derniers aient de meilleurs rendements scolaires. Elle se traduit par la fréquence avec laquelle les parents font les répétitions avec leurs enfants à domicile, l'importance qu'ils accordent aux révisions faites par les enfants et la motivation qu'ils adressent à ces derniers en vue de les pousser à l'effort dans leur travail scolaire. Elle se distingue ainsi du suivi parental par sa centralité sur l'activité scolaire de l'enfant, alors que le suivi parental inclut même la satisfaction des besoins de vie de l'enfant, y compris l'approvisionnement des fournitures scolaires et la fréquence des visites parentales à l'école de l'enfant (Yessousou, Towou et Amoussou 2016). Il s'agit d'une aide à domicile qui est fortement créditée pour améliorer les rendements scolaires. Cette aide a lieu en dehors du temps scolaire et est centrée sur l'aide aux devoirs nécessaires à la réussite scolaire de l'apprenant. En République du Bénin, le constat général montre que la pratique des cours particuliers est courante et se décline en des travaux dirigés organisés dans les établissements scolaires, en cours de répétition à domicile puis en implication personnelle des parents d'élèves dans le suivi de leurs enfants à domicile.

Selon Napporn et Baba-Moussa (2013), les cours de répétition à domicile constituent aujourd'hui la forme d'accompagnement scolaire la plus pratiquée au Bénin. C'est donc un phénomène socioéducatif qui, autrefois était réservé aux familles nanties ou instruites, mais devenu ordinaire et même une exigence pour certains parents. Ainsi, que l'enfant soit d'un milieu socioéconomique favorable ou défavorable, il peut bénéficier des services d'un répétiteur. L'engouement de nombreux parents pour le répétiteur s'explique par la complexité des réformes curriculaires opérées dans l'enseignement, la densité des programmes d'études, la qualification approximative des enseignants titulaires des classes et l'effectif pléthorique des apprenants par classe. Ces difficultés de l'école ont pour conséquence la baisse de performance de l'apprenant. Pour pallier à cette angoisse parentale de l'échec scolaire, les cours de répétition constituent une voie crédible susceptible de conduire l'apprenant au succès (Napporn et Baba-Moussa, 2013). Les parents estiment donc mettre à la disposition de l'enfant les moyens nécessaires pour réussir sa scolarité. Mieux, les cours de répétition trouvent aussi leur origine de l'adage pédagogique classique: «*Repetitio est mater memoriae et studiorum*» dont la traduction française est: «la répétition est la mère de la mémoire et du travail». Les cours de répétition s'appliquent au principe du travail scolaire régulier et soutenu, au rythme individualisé de l'élève dans les différentes matières en vue d'éviter tout risque d'échec ou d'accroître la performance individuelle de l'élève, et même lui faire accumuler un capital

d'exercices de connaissance (Yabouri, Lare et Maleme, 2010). Toutefois, il existe de recherches qui émettent de réserves sur l'efficacité de cette modalité d'implication parentale. Houessou (2014) par exemple, après avoir relevé les insuffisances de cette pratique au Bénin, conditionne son efficacité à la qualité du répétiteur et à l'implication de l'école dans son organisation à domicile.

Si le répétitorat est une forme d'implication parentale par procuration en ce sens qu'un maître de maison est engagé pour suivre l'enfant *in loco parentis*, une seconde modalité de l'implication parentale se traduit par le fait que des parents s'investissent eux-mêmes en contrôlant les cahiers de leurs enfants, et en les aidant à faire les devoirs de maison.

Au regard de l'avantage perçu pour ce mode d'intervention, d'autres auteurs ont proposé aux parents des conseils et approches d'encadrement à domicile pour rentabiliser le gain éducatif chez leurs enfants. Tekitsa (2011, p.6), par exemple, fournit des armes de réussite aux parents d'élèves en expliquant que, pour réussir cette entreprise d'aide, le parent doit:

rendre son domicile vivant en interpellant tous les enfants à participer à l'activité de révision adéquate et en vérifiant régulièrement les cahiers de résumés et d'exercices, les moyennes obtenues par les enfants à la fin d'une séquence ou d'un trimestre. Si cette responsabilité est assumée par chaque parent, cela aurait des effets sur les performances individuelles, de chaque enfant et par conséquent sur les résultats scolaires des élèves.

On apprend par l'exercice et c'est à force de s'exercer que se créent les habitudes. Lors de l'apprentissage en général, le parent doit dans le suivi, repasser sur les exercices avec l'enfant, lui expliquer ce qu'il n'a pas bien compris, lui proposer son aide pour l'apprentissage des résumés de leçons reçues et renforcer les comportements positifs de l'enfant en le motivant, en le récompensant afin qu'il redouble l'effort à l'école. L'enfant cultive ainsi l'habitude à fournir d'efforts car, c'est en s'exerçant, en travaillant continuellement en classe et à la maison que l'élève cultive en lui une réaction spontanée face aux apprentissages. « C'est ce qui explique l'importance du suivi parental à savoir le contrôle des cahiers des enfants, le renforcement à la fin de chaque journée » (Tekitsa 2011, p.7). Au-delà de la réussite scolaire que promeut cette implication parentale, elle renforce la confiance entre parents et enfants, tout en montrant à l'enfant que la réussite s'obtient au bout de l'effort.

Abordant les différentes aides aux apprentissages prises en charge par les parents d'élèves, Hounlèyi et Lodonou (2017, p.63) affirment que « les séances de répétition à domicile ont un impact positif certain sur le rendement scolaire des apprenants qui en bénéficient. Ces cours de maison ont contribué très significativement à l'amélioration ou à l'augmentation de leur moyenne en classe ».

Au total, l'univers de l'accompagnement parental à domicile est caractérisé par deux modes essentiels de soutien à l'apprenant : la sollicitation d'une tierce personne par le parent d'élève pour aider son enfant, contre une rémunération et l'implication personnelle du parent dans le suivi de ses enfants. Ces deux formes d'implication parentale à domicile ont pour seul objectif, la réussite scolaire de l'apprenant. Même si certaines études ont émis des réserves par rapport à l'effet de l'implication parentale sur le rendement scolaire (Castro et al. 2015, Wilder 2014, in Arapi, Pagé et Hamel 2018, p.99), le consensus des chercheurs penche pour l'effet positif de l'implication parentale sur le rendement scolaire. En d'autres termes, les cours de répétition à domicile, les aides aux devoirs et les contrôles des cahiers à domicile influencent positivement les résultats scolaires chez les écoliers du primaire. Toutefois, il n'est pas prouvé que la faiblesse de l'implication parentale ou son absence induit systématiquement l'échec scolaire dans la mesure où des élèves réussissent sans implication parentale, vu l'effet de résilience. C'est cette dernière posture que la présente recherche compte vérifier sur le terrain, précisément à l'école primaire catholique Sainte Marcelline et à l'école primaire publique de Glo-Djigbé/A, à travers une démarche méthodologique décrite dans la section suivante.

### 3. Démarche méthodologique

Cette recherche a procédé par l'approche mixte dans une démarche comparative. La démarche quantitative s'explique par l'échantillonnage et le recours au questionnaire d'enquête, alors que la démarche qualitative est basée sur l'utilisation de l'entretien semi-dirigé et l'observation directe. Quant à la comparaison, elle s'explique par le choix de deux établissements scolaires de cultures différentes, mais desservant la même localité. Il s'agit de deux écoles primaires de la troisième circonscription scolaire d'Abomey-Calavi. Glo-Djigbé est une zone rurale en pleine transformation urbaine du fait de sa proximité relative de Cotonou et d'Abomey Calavi Centre (20km environ au nord de Cotonou). La localité est réputée pour son marché situé au bord de la voie inter-Etats Cotonou-Niamey et l'accessibilité de terres d'habitation et d'implantation d'entreprises industrielles. Cette situation géoéconomique de Go-Djigbé fait que la localité abrite des autochtones, les Aïzo, et beaucoup de résidents acquéreurs de parcelles ; un mélange de toutes catégories socioéconomiques dont les enfants fréquentent les mêmes écoles.

La population ciblée est constituée des acteurs des deux établissements impliqués dans l'encadrement et du suivi des écoliers des cours moyens (CM1 et CM2) : écoliers, enseignants et parents d'élèves. Par sélection au hasard au sein du groupe des écoliers, un échantillon de 20 écoliers par classe a permis d'obtenir un échantillon total de 80 écoliers sur un total de 200 écoliers pour les quatre cours moyens. A ce groupe d'écoliers est administré le questionnaire d'enquête rempli avec l'assistance de leurs maîtres

respectifs. Ensuite, les quatre enseignants titulaires de ces cours ont pris part à l'enquête à travers l'entretien semi dirigé. La cible des parents d'élèves a été échantillonnée par opportunisme selon leur disponibilité ; ce qui a permis d'échanger avec une vingtaine de parents d'élèves. L'enquête de terrain s'est déroulée du 6 au 8 avril 2022, précédé d'un pré-test qui s'est tenue le 4 avril 2022.

Le questionnaire à l'endroit des écoliers comprend essentiellement trois rubriques. La première regroupe des items qui visent à renseigner sur la situation socio-économique des parents ou tuteurs des enfants, notamment le niveau d'instruction, l'activité professionnelle des parents et l'ambiance familiale. La seconde rubrique vise à recenser les types de comportement parental qui traduisent l'implication parentale : suivi éducatif en général et formes d'implication personnelle dans les études des enfants. La dernière rubrique a permis de recenser les perceptions des écoliers de l'effet de l'implication parentale sur leurs rendements scolaires. Puisqu'il s'agit d'enfants pour qui la compréhension du questionnaire pourrait être difficile, les items du questionnaire ont été constitués en descriptifs de comportements qu'ils vont simplement cocher après explication par leurs maîtres respectifs.

Quant à l'entretien, chacun des quatre enseignants est pris en compte grâce au même guide d'entretien qui a permis de recueillir leurs opinions sur les points ci-après relatifs à l'implication parentale : leurs perceptions de la culture scolaire, les types d'implication parentale constatés avec les écoliers, l'effet de l'implication parentale sur les rendements scolaires des élèves, les dérives constatées en la matière et les propositions pour améliorer. Pareillement, la vingtaine de parents d'élèves ont pu relater leurs pratiques d'implication parentale et les résultats scolaires obtenus. Par l'observation directe, les visites entreprises des deux établissements ont permis de s'imprégner des résultats et de la culture de part et d'autre.

#### **4. Implication Parentale : Modalités, perceptions et effets**

##### **4.1 Deux cultures scolaires différentes**

La culture scolaire est l'ambiance d'organisation et de gestion scolaires maintenue dans un établissement scolaire pour capitaliser en gain éducatif en faveur des apprenants (Glickman, Gordon and Ross-Gordon 2001, pp. 19-20). Par conséquent, une bonne culture scolaire réserve de la place à l'implication parentale et définit les rôles de chaque catégorie d'acteurs dont les parents d'élèves. De tels établissements scolaires forment les parents à l'encadrement pédagogique de leurs enfants à domicile. Le terrain dans cette enquête révèle que les deux écoles ont maintenu différentes ambiances d'organisation et de gestion, même si leurs élèves sont astreints aux mêmes programmes d'études et au même examen national du CEP qui sanctionne la fin de l'enseignement primaire.

En effet, les enseignants des quatre classes objet de cette recherche ont les mêmes qualifications académiques et professionnelles, comme l'indique le Tableau 4.1 ci-dessous.

Tableau 4.1. Qualification professionnelle des enseignants

Enseignant	Ecole	Académique	Professionnel
CM1	Glo-Djigbé/A	BAC	CAP
CM2	Glo-Djigbé/A	BEPC	CEAP
CM1	Ste Marcelline	BEPC	CAP
CM2	Ste Marcelline	BEPC	CEAP

Malgré cette équivalence de qualification des enseignants, la culture de chaque établissement fait la différence en termes d'implication parentale. L'école catholique Ste Marcelline jouit d'une supervision de proximité avec une organisation interne qui rassure les parents d'élèves. La ponctualité des enseignants et des élèves, la correspondance avec les parents d'élèves ainsi que la rigueur rendent l'implication parentale plus favorable que Glo-Djigbé/A où la bureaucratie et le laxisme mettent les parents à leur place, comme l'a évoqué un enseignant, « le parent, s'il n'est pas enseignant n'a qu'à rester dans son rôle de pourvoyeur de moyens à son enfant. S'il se hasarde sur ce terrain, il risque d'embrouiller l'enfant » (entretien du 7 avril 2022). En dehors des réunions statutaires avec le bureau de l'Association des Parents d'Elèves (APE) de l'école, il y a peu de place pour initier l'implication parentale dans cet établissement. Par contre, en début d'année scolaire à Ste Marcelline, les parents d'élèves sont invités à une séance de sensibilisation qui informe entre autres sur les modalités d'implication parentale.

##### **5.2. Modalités d'implication parentale relevées**

De toutes les variantes d'implication parentale mentionnées plus haut, deux ont fait l'objet d'examen minutieux dans cette recherche : le répétitorat et l'intervention personnelle du parent dans les études de son enfant à domicile. Du point de vue des écoliers enquêtés, il s'agit des modalités d'implication parentale les plus familières, même s'ils reconnaissent l'accompagnement éducatif en terme de cours de soutien ou travaux dirigés organisés par l'école en faveur des élèves de niveaux très faibles. Le dépouillement de la fiche d'enquête à l'endroit des écoliers a révélé que seuls 20% d'entre eux témoignent de l'existence de tel rapport pédagogique avec leurs parents à Glo-Djigbé/A, contre 90% au sein de leurs camarades de Ste Marcelline. L'écart constaté

est pareil lorsqu'on recense sous forme de tableau les déclarations des parents et celles des enseignants des deux écoles, comme le montre le Tableau 5.2. *ci-dessous*.

Tableau 5.2. Ecart entre les avis des acteurs des deux écoles sur l'existence de l'implication parentale

Acteurs	Glo-Djigbé/A	Ste Marcelline
Ecoliers	20%	90%
Parents	35%	95%
Enseignants	50%	100%

Il s'agit de la perception des différents acteurs de chacun des deux établissements de l'implication parentale, qu'elle soit sous la forme du répétitorat ou de l'intervention personnelle du parent à domicile. L'écart est significatif entre les perceptions des acteurs d'un établissement à l'autre ; ce qui présuppose la récurrence de l'implication parentale plus en faveur des écoliers de Ste Marcelline, qu'en faveur de leurs camarades de Glo-Djigbé/A.

De même, l'écart est tout aussi perceptible lorsqu'on sonde les formes d'implication parentale d'une école à l'autre. Pour le répétitorat, 15% des écoliers de Glo-Djigbé /A ayant pris part à l'enquête ont déclaré avoir des répétiteurs engagés par leurs parents alors qu'à Ste Marcelline, 25% déclarent bénéficier de répétiteurs. Cette tendance ne contraste pas non plus l'avis des parents, qui ont avoué avoir engagé de répétiteur à domicile pour accompagner la scolarité de leurs enfants dans 10% des cas à Glo-Djigbé/A, contre 45% de parents d'élèves de Ste Marcelline.

La seconde modalité d'intervention parentale a été sondée sous le prisme de comportements tels que « signer le cahier de correspondance », « contrôler les cahiers de leçons », « vérifier le suivi des leçons », « aider à faire les devoirs de maison », « féliciter ou blâmer l'enfant », « ne rien faire du tout ». A ce niveau également, l'écart est perceptible entre les deux écoles quant à la perception par les écoliers et leurs parents de la fréquence de ces comportements d'une école à l'autre. Les avis des élèves et des parents d'élèves ont été comptabilisés pour dégager une moyenne par comportement, comme le montre le Tableau 5.3.

Tableau 5.3. Pourcentage d'écoliers et de parents ayant rapporté de comportements d'implication personnelle

Comportement	Glo-Djigbé /A	Ste Marcelline
Signer le cahier de correspondance	14%	32%
Contrôler les cahiers de leçons	07%	26%
Aider à faire les devoirs de maison	09%	30%
Ne rien faire du tout	58%	00%

Même si le tableau ci-dessus n'a pu recenser tous les comportements relevant de cette modalité d'implication parentale, il met en exergue l'absence d'implication personnelle des parents à hauteur de 58% des écoliers et parents de Glo-Djigbé/A, contre l'implication totale des parents d'élèves de Ste Marcelline. Alors que 58% des écoliers et parents d'élèves de Glo-Djigbé/A avouent ne rien bénéficier ou faire de tous ces comportements d'implication parentale, aucun écolier ou parent d'élève de Ste Marcelline ne s'identifie à l'inaction de ce genre.

L'écart observé entre les deux écoles en ce qui concerne l'implication parentale sous ses deux modalités examinées dans cette recherche, annonce-t-il déjà l'écart de performance scolaire des deux écoles ?

### 5.3. Implication parentale et performances scolaires

Avant d'en venir aux résultats obtenus par les écoliers des cours moyens de chacune des deux écoles en étude, l'enquête a d'abord recensé sur l'échelle de Likert, les perceptions des différents acteurs de l'effet de l'implication parentale sur les performances scolaires. Ainsi, 80% des écoliers de Glo-Djigbé/A ont avoué ne percevoir aucun effet de l'implication parentale sur leurs performances scolaires, contre 75% d'écoliers de Ste Marcelline qui trouvent l'implication parentale bénéfique pour leurs études. Pareillement, à Glo-Djigbé/A, un sur les deux enseignants enquêtés déclare constater l'effet positif de l'implication parentale sur les résultats des élèves qui en bénéficient, tandis qu'à Ste Marcelline, tous les deux enseignants ont déclaré avoir sensiblement constaté l'effet positif de l'implication parentale. Quant aux parents d'élèves, ils ont pris pour repère les moyennes obtenues par les écoliers en classe avant et après leur implication dans leur scolarité. Dans l'une ou l'autre école, la majorité des parents qui s'impliquent dans la scolarité de leurs enfants ont reconnu que c'est suite à de faibles performances de leurs enfants qu'ils ont décidé de s'impliquer, et que les évaluations suivantes ont montré la différence. Selon eux, la faible performance se note lorsqu'à

une évaluation, l'enfant n'a pas obtenu la moyenne de dix sur vingt, ou lorsqu'il a enregistré de contre-performance. L'amélioration de résultat constaté suite à une nouvelle évaluation est un indice fiable que l'implication parentale paie. Toutefois, l'implication parentale peut être perturbatrice pour l'apprenant, selon le seul enseignant qui a émis de réserve. En effet, selon cet enseignant, si l'implication parentale n'est pas cadrée, ou si elle est assumée par une personne non qualifiée, elle embrouille l'enfant, ou rend l'enfant dépendant : «un tel enfant n'arrive plus à s'autonomiser et perd le goût de l'effort personnel » (entretien du 7 avril 2022).

Après examen des perceptions des divers acteurs en rapport à l'implication parentale, il importe d'observer les résultats obtenus à l'examen national du CEP dans chaque école pour les six dernières années. Certes l'implication parentale seule ne peut expliquer les résultats scolaires, mais elle reflète la nature de la culture scolaire ambiante. D'ailleurs, les maîtres des classes de CM2 de part et d'autre n'ont pas hésité à exhiber fièrement ces résultats pour témoigner du sérieux qui entoure leurs enseignements. De plus, l'examen du CEP est une évaluation sommative assez fiable pour être une référence certificative. Ainsi, les résultats obtenus de 2016 à 2021 par chaque école se présentent tels que le montre le Tableau 4.4 ci-après.

Tableau 5.4. Récapitulatif des résultats obtenus au CEP de 2016 à 2021 par école

Année	Glo-Djigbé/A		Ste Marcelline	
	Candidats	Taux d'admis	Candidats	Taux d'admis
2016	39	27%	39	64%
2017	29	69%	45	100%
2018	43	58%	45	100%
2019	45	87%	47	100%
2020	36	78%	48	100%
2021	46	72%	50	100%

Source : Données compilées des archives des écoles primaires Glo-Djigbé/A et Ste Marcelline

Une fois de plus l'écart s'observe entre les deux écoles quant aux performances des candidats des deux écoles à l'examen du CEP. Bien que ces résultats ne puissent être imputés à l'effectivité ou non de l'implication parentale seule, ils indiquent que là où l'implication parentale est effective, les autres facteurs qui concourent au succès sont susceptibles d'être réunis.

## 6. Discussion

Au terme de cette étude comparative sur l'implication parentale et ses effets sur les performances scolaires des écoliers des cours moyens, deux modalités d'implication parentale se précisent : le répétitorat et l'intervention personnelle du parent dans les études de son enfant.

Les deux modalités se retrouvent dans les deux écoles, même si elles sont inégalement réparties, les écoliers de Ste Marcelline en bénéficiant plus que leurs camarades de Glo-Djigbé/A. Quant à l'effet bénéfique de l'implication parentale sur les rendements scolaires pour les écoliers qui en bénéficient, il apparaît que l'école à forte implication parentale offre de meilleurs résultats en constance sur six ans à l'examen national du CEP, que la seconde école où l'implication parentale est moins présente. La différence de traitements des écoliers par leurs parents respectifs justifie en partie le succès à Ste Marcelline où l'implication parentale fait partie de la culture scolaire. En revanche, Glo-Djigbé/A, où l'implication parentale est faible, a obtenu un résultat moindre. Pourtant, les deux écoles desservent la même localité et les enseignants des cours moyens ont de qualifications équivalentes. A Glo-Djigbé/A, l'enquête a révélé qu'une moindre proportion de parents (35%) s'investit réellement dans les études de leurs enfants à domicile, contre 95% à Ste Marcelline. Le sondage des opinions des écoliers et de leurs enseignants confirme cette tendance.

Ces résultats, bien que confirmant l'hypothèse centrale de cette recherche, à savoir que l'implication parentale favorise la réussite scolaire, laissent entrevoir une zone d'ombre qu'il importe de scruter. La proportion de 5% d'écoliers à Ste Marcelline ne bénéficiant pas d'accompagnement scolaire sous forme d'implication parentale, aspirent pourtant au succès, tout comme les 65% d'écoliers de Glo-Djigbé/A qui n'ont aucun soutien scolaire à domicile. Comment expliquer alors le succès de ces écoliers qui ne jouissent pas d'implication parentale ? Pour comprendre cette énigme, il importe de décliner le concept d'implication parentale en ses multiples variables afin de situer sa place dans la pluralité des facteurs qui concourent au succès ou à l'échec scolaire. Dans une méta-analyse des publications scientifiques sur l'implication parentale, Arapi, Pagé et Hamel (2018, p.90) a fait ce constat en ces termes : « En effet, le concept ne suscite de consensus ni au niveau théorique ni au niveau d'opérationnalisation du construit. » Cette absence de consensus au sein des chercheurs sur le concept complexifie davantage sa définition, si bien que dans son opérationnalisation, plusieurs variables entrent en jeu. C'est ce qui explique que les uns assimilent l'implication parentale au suivi parental, à l'accompagnement éducatif, ou au soutien scolaire. Cette recherche a précisé à l'entame le sens donné au concept. Il

s'agit de l'intervention axée sur les études en marge du cadre scolaire au domicile de l'apprenant par son parent ou par un répétiteur. Alors le concept a été opérationnalisé ici par le répétitorat et l'intervention personnelle du parent. Vue sous cet angle, l'implication parentale, même si elle n'est pas le seul gage du succès scolaire, constitue un indicateur sérieux que les autres facteurs concourant au succès sont présents dans l'établissement où une telle pratique est cultivée.

Le second axe d'analyse qui explique l'énigme est la résilience des élèves qui ne bénéficient pas d'implication parentale, mais qui réussissent. En effet, la résilience en milieu scolaire décrit la capacité de résistance au choc, lorsque que tout concourt à prédire l'échec scolaire, et que l'apprenant définit ses propres stratégies d'apprentissage pour déjouer les pronostics négatifs, en réussissant contre toute attente. C'est ce que semblent dire les résultats obtenus à Glo-Djigbé/A où malgré la faiblesse de l'implication parentale, les résultats au CEP des écoliers ne sont pas pour autant médiocres, 73% de succès pour 35% d'implication parentale. De même, à Ste Marcelline, tous les écoliers ne bénéficient pas à l'absolu d'implication parentale, pourtant tous les candidats au CEP réussissent constamment sur cinq ans. Cette capacité de résistance des écoliers ne bénéficiant pas d'implication parentale semble renforcer l'argument avancé par l'enseignant qui a émis de réserve concernant l'effet absolument positif de l'implication parentale sur le rendement scolaire. L'enfant qui compte sur son maître de maison ou sur les coups de pouce de ses parents ne définit pas de stratégie d'apprentissage propre à lui. Le risque qu'il devienne dépendant au lieu d'être autonome est réel.

## 7. Conclusion

Le fil conducteur de cette recherche a été de vérifier l'effet de l'implication parentale sur les performances scolaires des écoliers des cours moyens à l'enseignement primaire. L'approche comparative a permis de mettre en exergue deux écoles desservant la même localité, mais ayant de cultures scolaires différentes en matière d'implication parentale : l'école primaire catholique Ste Macelline et l'école primaire publique de Glo-Djigbé/A. Même si les données quantitatives et qualitatives examinées dans cette recherche tendent à confirmer l'hypothèse centrale, à savoir que l'implication parentale, sous ses deux modalités (le répétitorat et l'intervention personnelle du parent à domicile) influence positivement les performances des écoliers, il ressort que l'implication parentale n'est qu'un des déterminants de bonne performance ; d'autres facteurs concourent également au succès scolaire. Toutefois, la comparaison a permis de constater que l'école qui a une culture scolaire favorable à l'implication parentale est susceptible de réunir les autres déterminants du succès tels que la bonne organisation scolaire, l'aptitude et la supervision des enseignants, la disponibilité et l'exploitation effective des ressources documentaires, et la collégialité. En plus de bénéficier d'implication parentale à hauteur de 95% des parents ayant pris part à cette recherche, les écoliers de Ste Marcelline jouissent d'une culture scolaire qui réunit la plupart des autres ingrédients du succès. Pour Glo-Djigbé/A où seuls 35% de parents reconnaissent s'impliquer à domicile dans les études avec leurs enfants, soit sous la forme de répétitorat ou par intervention personnelle, d'autres facteurs contribuent à l'échec tels que la bureaucratie, la supervision défectueuse des enseignants et l'absence de sensibilisation des parents d'élèves sur l'importance de l'implication parentale. En conséquence l'écart de traitement des enfants d'une école à l'autre explique en partie l'écart de performances entre les deux écoles à l'examen national du CEP. Que Glo-Djigbé/A parvienne à obtenir jusqu'à 73% de succès au CEP, avec un faible niveau d'implication parentale, conforte la thèse que l'implication parentale seule n'explique pas le succès scolaire ; pour preuve, Ste Marcelline, avec ses 95% de taux d'implication parentale a eu un succès total de 100% sur cinq ans ; ce qui suppose qu'au moins 5% d'écoliers n'ayant pas bénéficié d'implication parentale ont pourtant réussi. Ce paradoxe apparent montre l'importance de l'effet résilience dans l'explication des performances scolaires. Cette recherche a permis de comprendre que l'implication parentale n'est pas une panacée contre l'échec scolaire, même si elle est potentiellement contributrice au succès, il importe que l'école l'intègre dans sa culture pour indiquer aux parents son *modus operandi*.

**Funding:** This research received no external funding.

**Conflicts of Interest:** The author declares no conflict of interest.

**Author Biography:** Dr. Akimi YESSOUFOU is an assistant head lecturer at the high school teacher training college (ENS) of Abomey-Calavi University (UAC) in Benin. He specialized in educational sciences and obtained a Ph.D. in educational policies at the International Institute of Social Studies (ISS) Erasmus University Rotterdam (EUR) in The Hague in 2011. His research interests include educational policies, administration, curriculum, and pedagogical issues. His publications amount to a dozen journal articles and books in French and English, among which, 'Local actors in the top-down implementation of curricular reform in Benin primary education', 'Relation éducative pour un leadership enseignant',

**Publisher's Note:** All claims expressed in this article are solely those of the author and do not necessarily represent those of his affiliated organizations or those of the publisher, the editors, and the reviewers.

## References

- [1] Arapi, E., Pagé, P. & Hamel C. (2018) 'Quels sont les liens entre l'implication parentale, les conditions socio-économiques de la famille et la réussite scolaire?', in *Revue des sciences de l'éducation de Mc Gill* 53(1)88-108
- [2] Bourdieu, P. (1974) "The school as a conservative force: Scholastic and cultural inequalities", in J. Eggleston (Ed) *Contemporary research in the sociology of education*. London: Methuen.
- [3] Bourdieu, P. and Passeron J-C. (1979) *The inheritors: French students and their relation to culture*. Chicago: University of Chicago Press.
- [4] Castro, M., Expósito-Casas, E., López-Martin, E., Lisasoain, N., Navarro-Asencio, E. et Gaviria J.L. (2015) "Parental involvement and student academic achievement: A meta-analysis", in *Educational Research Review* 14. 33-46.
- [5] Deslandes, R. (2009) "Family- school-community partnerships: What has been done? What have we learned?", in R. Deslandes (dir) *International perspectives on contexts, communities and evaluated innovative practices* (pp.162-176). New York NY: Routledge.
- [6] Epstein, J.L. (2011) *School, family and community partnerships: Preparing educators and improving schools*. Boulder, CO: Westview Press.
- [7] Glickman, C. D., Gordon, S. P. and Ross-Gordon J.M. (2001). *Supervision and Instructional Leadership: A Developmental Approach*. Boston: Allyn and Bacon.
- [8] Houessou, P. (2014). «La répétition à domicile comme soutien scolaire au Bénin : une pratique inefficace ? », in *Nouvelle Série, Sciences Humaines*, Vol1, N° 002, pp. 184-200, accédé en ligne le 13 mai 2022 à : <http://publication.lecames.org/index.php/hum/issue/view/25>.
- [9] Hounlèyi, A. et Lodonou, J. (2017). Les cours de répétition à domicile : pratiques et influences sur le rendement scolaire des écoliers de la Circonscription Scolaire de Gbégamey (Cotonou). Mémoire de Maîtrise en Sciences de l'Education à l'Université d'Abomey-Calavi, DPSE.
- [10] Napporn, C. & Baba-Moussa A-R. (2013). 'Accompagnement et soutien scolaires : l'expérience béninoise', in *Revue internationale d'éducation de Sèvres* N°62. Accédé en ligne le 18 mai 2017 à : <http://ries.revues.org/3120> ; DOI : 10.4000/ries.3120
- [11] Nash, R. (1990) "Bourdieu on education and social and cultural reproduction", in *British Journal of Sociology of Education* Vol.11 N°4. 434-447.
- [12] Tekitsa, N. (2011) Le suivi parental des enfants à domicile et performances des élèves dans les classes à promotion collective. Mémoire de fin de formation pour l'obtention du CAP instituteurs de l'enseignement général à l'Ecole Normale d'Instituteur de Bafoussam.
- [13] Wilder, S. (2014) "Effects of parental involvement on academic achievement: A meta-synthesis", in *Educational Review* 66(3). 377-397.
- [14] Yabouri, N. ; Lare, Y. et Maleme D. (2010). 'Cours de répétition : pratique et influence sur les résultats à l'examen. Cas des élèves de CM2 en 2009-2010 à Lomé au Togo'. Accédé en ligne à <http://www.rocare.org/grants/2010/grants2010tg2.pdf>.
- [15] Yessoufou, A., Towou, E.S.P. et Amoussou, G. (2016) 'Suivi parental des apprenants du primaire au secondaire : tendances et incidences sur le rendement scolaire', in *Revue scientifique MIRD* 7(11). 238-254 paraissant à l'Université d'Abomey-Calavi.